

l'irréversible séparation des communautés, sans oublier pour autant de quel côté est la puissance, et de quel autre la faiblesse.

Le « tragique » de la politique, c'est l'élément de *démésure du pouvoir* qu'elle contient, auquel se référait Max Weber. Mais c'est aussi *le risque de perversion des résistances*, des révoltes, des révolutions que suscite l'*oppression ou la terreur*, et qui les transforment en contre-violences destructrices et auto-destructrices. On pense au « peuple des démons » kantien, dont l'auteur de la *Religion dans les limites de la simple raison* disait qu'une constitution républicaine devait pouvoir fonctionner aussi pour lui, et qu'il identifiait peut-être au peuple révolutionnaire, c'est-à-dire au sujet même de la liberté dans l'histoire. Mais le tragique de la politique peut devenir une politique du tragique à partir de la décision éthique qui dit que *le risque de la perversion de la révolte n'est jamais une raison suffisante pour ne pas se révolter*. Telle serait peut-être l'application « par en bas » de la formule weberienne, dans les toutes dernières pages de *Politik als Beruf*, qui pose comme tâche propre du politique la réalisation de « l'impossible » dans l'élément *diabolique* de la puissance. À quoi je suis tenté d'ajouter pour ma part que le plus diabolique de la puissance est son impuissance, ou l'illusion de la toute-puissance qui lui est inhérente. Mais peut-être est-ce justement là ce que voulait dire Weber?

Peuple  
des  
démons